

Maria Colombo Timelli (Università degli Studi di Milano)

Atelier « Traditions grammaticales, transferts et rapports à l'historicité », Porquerolles, 31 août 2009

Corpus :

- 1- traductions françaises de l'*Ars minor* de Donat (traité élémentaire de grammaire latine), XIII^e-XVI^e siècle, tradition manuscrite et imprimée (8 mss, 2 incunables, édés jusqu'en 1585 au moins) ; organisé par Q/R, structure pyramidale, longueur et complexité très variables, de 15000 à 47000 signes ; pas de titre en français ; sujet : les huit parties du discours (ajouts par rapport à Donat : déclinaisons du nom et du pronom, éventuellement des noms grecs et hébreux, des patronymes, définitions supplémentaires, questions de régime). **Documents** : Berne, Bürgerbibliothek, ms. 439, incipit ; Paris, Felix Baligault, fin XV^e, incipit ; Paris, Robert Estienne, 1585, incipit ;
- 2- traductions françaises du *Quot modis latinum incipitur* ? (traités de morphosyntaxe latine, niveau intermédiaire), XV^e-XVI^e siècles, tradition manuscrite et imprimée (4 mss, 3 incunables, édés parisiennes et normandes jusqu'en 1585 au moins) ; organisé par Q/R, sauf dans un ms. ; structure en partie pyramidale, dans l'ensemble cumulative, longueur très variable, de 4000 à 36000 signes ; titres français : *Principia grammaticalia* / *Principes en François* / *Principes et premiers elemens de la langue latine* (mais le titre s'impose uniquement dans les imprimés) ; sujets : construction de la phrase, morpho-syntaxe des cas, notions de construction, régime, accord. **Documents** : Paris, BnF, ms. naf 1120, incipit ; Rouen, Martin Morin, vers 1500, incipit ; Caen, Laurens Hostingue, 1508-1527, incipit ;

NB - Les deux « manuels » ne sont pas nettement séparés : quelques passages du second peuvent être intégrés dans *Am*, quelques témoins du *Qm* renvoient à Donat ; tous les deux peuvent contenir les mêmes ajouts (déclinaisons nominales et pronominales, par ex.).

L'organisation du contenu est manifestement la même :

Q – R – exemple(s) – citation d'une « auctoritas » latine.

Sources :

- 1- *Ars minor* (IV^e siècle) : tradition ms. très abondante, éd. critique par Louis Holtz (Paris, CNRS, 1981). Question primordiale : quel texte a circulé au Moyen Âge ? Évidemment connu par cœur, au moins par les maîtres (cf. ms. de Berne). Il est toujours imprimé au XVI^e siècle, parfois dans des éditions bilingues (soit texte latin suivi du texte français, soit éditions bilingues : Q en latin / Q en français, R en latin / R en français).
- 2- *Quot modis* (date ? ante XIV^e siècle) : tradition manuscrite non dépouillée, pas d'édition ; nombreuses versions ont circulé du XIV^e au XVI^e siècle.

Les deux sources se prêtent, de par leur structure, à de nombreuses variantes (suppressions, ajouts), ce qui explique sans doute, au moins en partie, leur succès si durable et (pour *Am*) étendu dans l'Europe entière.

Question(s) linguistique(s)

Alternance linguistique très marquée tant dans *Am* que dans *Qm* (métalangue, exemples, *versus*), qui impose des solutions visuelles (mise en page dans les mss., solutions typographiques dans les imprimés).

Documents : Paris, BnF, ms. naf 1120, f. 49r ; Londres, BL, ms. Add. 10352, f. 11v ; Caen, Michel Angier, vers 1520 ?, A1v-A2r

Transfert(s)

- 1- terminologique : tant *Am* que *Qm* témoignent de la construction d'une métalangue de la morphosyntaxe en français (procédés de : calque, dérivation / composition, néologismes sémantiques) ;
- 2- conceptuel, le français étant utilisé à plusieurs niveaux : comme métalangue (pour *enseigner* le latin), comme langue des exemples (pour *traduire* le latin), comme langue de référence (pour *illustrer* les emplois du latin) ; conséquences : les catégories du latin sont transférées au français (cf. les système des cas, appliqué dans les grammaires du français pour étrangers jusqu'au XVIII^e siècle au moins) ;
- 3- pédagogique : présentation catéchétique, apprentissage par cœur (cf. Rabelais et les *Auctores octo*).

Documents : exemplier

Transfert terminologique

Construction d'une métalangue de la morphosyntaxe en français ; procédés de :

calque :

- désignations des parties du discours : *adverbe, conjonction, interjection, participe, préposition, pronom, verbe* ;
- noms des cas : *ablatif / absolu, accusatif, datif, génitif, nominatif, vocatif* ;
- degrés de comparaison : *comparatif, superlatif, collectif, pluralité* ;
- voix du verbe : *deponent, neutre* ; modes : *conjunctif, impératif, indicatif, infinitif, optatif* ; formes : *frequentative, inchoative, méditative* ;
- « potestés » de la conjonction : *causele, copulative, disjunctive, expletive* ; « ordres » : *prepositive, subjunctive*.

Sur le plan formel :

-*ivus* > -*if* (et fém. -*iva* > -*ive*) ;

-*atio* / -*itio* / -*utio* > -*ation* / -*ition* / -*ution* :

abstractions : *acquisition, apposition, circonlocution, composition, conjugation, démonstration, excitation, gemination, imposition, interrogation, mutation, negation, relation, signification, transition* (à côté de : *comparaison, déclinaison, formaion, oraison, signification, terminaison*) ;

-*abilis* > *able*, -*ibilis* > -*ible* :

constructible, declinable, demandable, dispartable, entendable / entendible, retenable.

dérivation / composition (traduction des termes préfixés en latin) :

- *praeponere* = *mettre (par) devant* ; *proponere* = *mettre en lieu de* ; *adiicere* = *mettre joute, mettre d'encoste, seoir joute* ; *accipere* = *prendre sus* ;
- préfixe *in-* / *im-* : *imperfectum* = *non / nient parfait / imparfait* ; *infinita* = *non / nient fenie / infenie* ; (*voce*) *incondita* = (*voix*) *non pas parfaite, nient parfaite, imparfaicte* (+ *nient congnete / nient parfaitement demoustree*).

néologismes sémantiques (premières attestations du sens grammatical aux XIII^e-XIV^e siècles) :

- morphologie : *nom, genre (commun, féminin, masculin, neutre), nombre, personne, temps, espece, figure, forme, maniere, muef (et mode), ordre, qualité* ;
- syntaxe : *construire, contraindre, empeschement, gouverner, requerir*.

Transfert conceptuel

Le français est utilisé à plusieurs niveaux :

- comme métalangue (pour *enseigner* le latin) : *Quantes parties d'orison sont ? .viii., qui sont le nom, le pronom, le verbe, le adverbe, le participe, le conjuction, le preposicion et le interjection (Am, incipit selon P2, 474vb) ; Par quantes manieres commenchon sen latin a faire ? Par .iiii. Par quelles ? Par nominatif case, par vocatif case, par l'ablatif absolut ou par le verbe impersonnel... (Qm, incipit selon P2, 477va) ;*
- comme langue des exemples (pour *traduire* le latin) :
 - équivalences sémantiques, év. avec ajout des déterminants : *legens, le lisant ; loquor, je parole ;*
 - passage des formes synthétiques du latin aux formes analytiques du français : *criminator, je blasmé ou je suis blasmés ; lecturio, je pens a lere ; lectito, je luis sovent ; fervesco, je me commenç a esboullir ; doctus, sage, doctior, plus sage, doctissimus, tres sage ;*
- comme langue de référence (pour *illustrer* les emplois du latin) :
 - *Les quieulx noms reçoipvent comparoison ? Les noms adjectif tant seulement signifians qualité ou quantité, a la signification desquieulx on peult adjouster plus et tres en vray langaige (S, 163r) (cf. Donait françois : Il fault sçavoir que le comparatif en françois est le mesmes mot que est son positif, avecque cest mot plus, sicome plus bon ; et le suppellatif est le mesmes mot que est son positif, avec cest mot tres, sicome tres bon...) ;*
 - *Quantes cases de non sont ? .vi. Quelles ? Le nominatif le mestre, le genitif du mestre, le datif au mestre, l'accusatif le mestre, le vocatif o tu mestre, l'ablatif par le mestre et sans le mestre et en la fiee du mestre... (P1, 9r) (cf. Donait françois : Baillez moy exemple de touz les cases : nominatif le maistre, genitif du maistre, datif au maistre, accusatif le maistre, vocatif maistre, ablatif du maistre) ;*
 - *Qu'est le sens du nominati ? Le, la, les. Du geniti ? De, du des. Du dati ? A, ou, aus. De l'acusati ? Lo, les. Du vocati ? O tu, o vos (sic). De l'ablati absolu ? Si que lo, avecque lo, ensemble lo (P3, 2r) (cf. Donait françois : Le est signe du nominatif ou du accusatif, du est signe de le genitif ou de ablatif et au est signe du datif, mais le vocatif ne a point de signe) ;*
 - *Quant commence l'en son latin a faire par le nominatif case ? Quant au commencement du françois il y a ung nom substantif ou ung pronom primitif... , si comme l'en dit magister legit / le maistre lit (Morin, f. 1) ; Quant commence l'en son latin a faire par le verbe impersonnel ? Quant au commencement du françois... il y a ung verbe d'ou le françois se commence par l'en ou on ou il, si come l'en dit l'en chante la messe / cantatur missam, on va a vespre / itur ad vespas, il faut estudier / oportet studere (Morin, f. 2) ;*
 - Définition des adjectifs neutres substantivés : *il encoient en leur signification ce françois icy : chose (Morin, f. 11) ; des verbes actifs : [un verbe actif] peut gouverner après luy proprement et selon bon françois... cest accusatif icy : hominem (Morin, f. 13) ; des adverbes de qualité : De quelle signification sont les adverbes d'ou le françois se termine en -ent ? Ilz sont de la qualité (Morin, f. 14).*

Conséquence : les catégories du latin sont transférées au français (cf. les système des cas, appliqué dans les grammaires du français pour étrangers jusqu'au XVIII^e siècle au moins).

Maria Colombo Timelli (Università degli Studi di Milano)
Atelier « Traditions grammaticales, transferts et rapports à l'historicité »

Désémantisation de « Donat » pour désigner des manuels élémentaires de grammaire, quelle que soit la langue visée :

Donatꝝ proensals d'Uc Faidit (vers 1250), *Donait françois* de John Barton (vers 1409), *Donait soloum douce franceis de Paris* de Richard Dove (premier quart XV^e siècle) etc.

puis des traités élémentaires dans n'importe quel domaine :

- morale (*Donatus moralis* ou *spiritualis* de Jean Gerson, 1411, traduit et imprimé par Colard Mansion entre 1479 et 1484 : *Donat spirituel*)

- parodie littéraire (*Donnet baillé au feu roy Charles buytiesme*, poème anonyme publié dans le *Jardin de Plaisance...*, 1500-1501)

1- typologies des exemples :

- uniquement en latin ;
- latin + français – attention à l'introduction, devenue nécessaire en moyen français, de certains déterminants, **articles** : *legens*, lisant, *legentes*, lisans (M1), *legens*, **le** lysant, *legentes*, **les** lissans (P3, version plus récente d'un siècle) ; ou **pronoms sujets** : *loquor*, je parole, *sequor*, je ensieux (P2) ;
- latin + français – différences de structure entre les deux langues :
 - *criminator* (verbe 'commun'), je blasme ou je suis blasmés (P2) ;
 - 'formes' du verbe : *lecturio*, je pens a lere..., *lectito*, le luis sovent..., *fervesco*, je me commenz a esboullir... (V) ;
 - degrés de comparaison : *doctus*, saige..., *doctior*, plus saige..., *doctissimus*, tres saige (S), ATTENTION à la remarque qui suit : « Les quieulx noms reçoipvent comparoison ? Les noms adjectif tant seullement, signifians qualité ou quantité, a la signification desquieulx on peult adjouster **plus** et **tres** en **vray langaige** » (la définition est celle de Donat, mais la langue de référence, le « vray langaige » est bien évidemment le français : le transfert est opéré). À COMPARER avec le *Donait françois* : « Quantz degrés de comparaison est il ? Trois. Quelz ? Le positif, sicome *bon...*, le comparatif, sicome *plus bon...*, le suppellatif, sicome *tres bon...* Il fault sçavoir que le comparatif en françois est le mesmes mot que est son positif, ovecque cest mot *plus*, sicome *plus bon...* ; et le suppellatif est le mesmes mot que est son positif ovec cest mot *tres*, sicome *tres bon* » ;
 - figure 'decomposte' du nom (noms ou adjectifs dérivés d'un nom ou adj. composé) : *suburbanus*, souzciteian..., *efficax*, faisant cause..., *ineptus*, nient convenable..., *nugigerulus*, porteur de truffes..., *inexpugnabilis*, nient combatable ;
- latin + français → nuances : *legi*, je lui ou ai leu ou o leu (M1), *vs. legi*, je ay lut (P2) ; *lecturus*, *legendus*, a lire (M1) ;
- passage d'une langue à l'autre, cf. les pronoms personnels : jeu, *nos*, *tu*, *vos* (V), *ego*, *tu*, ichil, nous vous, ichaux (P2), je, tu, cil, *nos*, *vos*, *ipsi* (P3) ; mais M1 et M2 proposent uniquement les pronoms français : « je, tu, cil, nous, vous, iceulx » (cf. *Donait françois* : « *je, tu, cil* en singulier, *nous, vous, ceulx* en pulier »).

➤ uniquement en français :

- ‘qualités’ du nom : la propre... si comme *Robert* et *Guillaume*... ; l’appellative... si comme *mestres* et *seignors* (V) ;
- déclinaison du nom, attention à l’ablatif : l’ablatif *par le mestre* et *sans le mestre* et *en la fiee du mestre* (P1) (cf. *Donait françois* : « Baillez moy exemple de touz les cases : nominatif *le maistre*, genitif *du maistre*, datif *au maistre*, accusatif *le maistre*, vocatif *maistre*, ablatif *du maistre*) ;
- de même pour le participe : *par le lesant* et *o le lesant* et *sanx le lesant* et *a la fiee den lesant* (V) ;
- ‘sens’ des cas : « Qu’est le sens du nominati ? *Le, la les*. Du geniti ? *De, du des...* » (P3) ; et glissement article = ‘signe’ des cas : « *Le* est signe du nominatif ou du accusatif, *du* est signe de le genitis ou de ablatif et *au* est signe du datif, mais le vocatif ne a point de signe » (*Donait françois*).

➤ français + latin (Qm, Morin) :

- infinitif sujet de phrase : « *Lyre est chose moult utile, legere est multum utile* » (p. 3) ;
- régime du pronom relatif : « *Homme qui court ne sied pas, homo qui currit non sedet* » (p. 4) ;
- ablatif précédé de préposition : « *Jehan Duval venant du marché est aymé du maistre, Johannes Devalle veniens de foro diligitur a magistro* » (p. 5).

2- Renvois au français, langue de référence (Qm, Morin) :

- Quant commence l’en *son latin* a faire par... ? Quant au commencement *du françois*... (p. 1) ;

- *Le maistre lysant les enfans profitent, magistro legente pueri proficiunt* (p. 1) ;

- *l’en* ou *on* ou *il* (p. 2) ;

- Quant sont les noms adjectifz substantivéz au neutre gerre? Quant il encloent en leur signification ce françois icy, *chose*, si comme *bonum, bone chose, malum, mauvaise chose*, et adonc n’ont point de substantif (p. 11) ;

- A quoy congnoit on que ung verbe est actif et peut prendre *-r* sur *o* ? On le congnoit a ce qu’il peut gouverner après luy proprement *et selon bon françois* et ausi sans preposition cest accusatif icy, *hominem*, si comme on dit *amo hominem* ;

- De quelle signification sont les adverbes d’ou le françois se termine en *-ent*? Ilz sont de la qualité (p. 14).

Dix quatre manieres selon les grā
mariens on doit comēcer son latin a faire
C'est a sauoir: par le nominatif case: par le vo
catif case: & par lablatif case mis absolut: rāt
par le nombre singulier que par le pluriel et par le vec
de impersonel.

Regula.

Gramaticus primo: quito sextoq; soluto.
Impersonaliq; modo latium incipit apto

Selon les rhetoriciens on peut commencer so
latin a faire par toutes les cases: et p chacune de
huyt parties dozaison.

Rhetoz em partes: casulq; recolligit oēs.

Par le noiatif case singulier ou pluriel: on peut co
mēcer son latin a faire quāt du francoys on peut
former vng nō substantif ou vng pronom primitif. Et vng
vbe psonel requerant auoir noiatif deuant luy pour son
suppost. Et aussi quāt on treuve le: ou la: en singulier et
les: en pluriel. Exemple. L'amour de dieu est bone. Amoz
dei est bon. Du pluriel. Les bons estudians sont a ay
mer. Studiosi sunt amoze prosequendi. Exemple du p
nō. Je estudie ma lecō. Ego lectioni studio. Regula.

Incipe per rectum verbo subeite latinū.

Selon rhetorique on peut comēcer so latin a faire
par le genitif/le datif/lactif/ & lablatif case non
absolut singuliers/ou pluriels/pource q venust emēt ilz
precedent la diction de laquelle ilz sont gouvernes. Et
aussi quāt on treuve les habitudes dicelles cases au co
mencemēt du francoys. Exemple du genitif. Des gens
de bien la cōpaigntie est a aymer. Proborum societas est
diligēda. Du datif. Aux gens de bien est vertu. Probris
quidem viris virtus inest. De laccusatif. Je veulx parler
a toy. Te alloqui velim. De lablatif. Par les troperies

du monde plusieurs sont deceus. Dolis mandis multos
captos inuenias.

Regula.

Dictio rectozi profertur queq; venuste.

Cetē par toutes les cases fors p le vctif selō rhetoriz
on peut comēcer son latin a faire quāt au frācoys vng
relatif incontinēt ensuyt vng nom lequel on mue en tel
le case come est son relatif. Et doit iceluy relatif prece
der son antecedēt en cōcordant en gerre en case et en nō
bre. Exēple du nominatif. L'homme lequel est bō fait bō
ne operatio. Qui probus est homo: studiose agit. Du ge
nitif. Le liure du quel la renomme est bonne est a lire.
Cuius libri fama volat: legendus est. Du datif. La sciē
ce en quoy tu studies est a louer. Cui incumbis doctrine
magnificēda est. De laccusatif. L'epistole laquelle tu mas
donce ma este fort plāisante. Quam michi dederis epi
stolam fuit incūda. De lablatif. Celuy a qui ie lay ay
dire est hōme de bien. A quo sumpturū viro pbus est.

Mobilium ritu qui laro prefer et apta.

Par le vocatif case singulier ou pluriel on comēce
son latin a faire quant on adresse son lāgaige en
uers autruy. En commandant/de tirant/ou en de priāt.
Et l'omme deus miserere nostri. Souuerain dieu ayez
pitié de nous.

Incipies quinto directam rite loquelant.

Par lablatif mis absolut singulier ou pluriel on co
mēce son latin a faire. Quāt du frācoys on peut
former vng nom substantif ou vng pronom primitif. Et
vng participy ou entendre ou aucune diction equiualete
au participe les quelz ne sōt pint gouvernes par de fail
lance de vbe. Exemple quant le maistre lyt les enfans
pfitent. Preceptoz legēte discipuli lris intēdunt. Exē
ple de lesquiualent. Sans aide tu pers ta peine. Nullo
duce ne quicquā laboras.

Regula.

vel fuisse futuro. Auditum iri. Quot participia
dicuntur ab hoc verbo. duo. vnum p^{re} t^{em}p^{or}is vt
auditus. Alterum futuri vt audiendus.

bleu sur
fond or
(bleu rose)



De quantes maneres doit on comen
cer son latin a faire. par quatre sans
empeschement. par quelles. par le no
minatif cas singulier ou plurier. par le vocatif
singulier ou plurier. par lablatif mis absolu
ou par le uerbe impersonel quant il luy affiert



Vnde versus.

Incipe per rectum quintum sextum de solutum
Impersonali si desinit te decet vti.

Quant comence len par le nominatif cas. quant
au comancement de la matiere il va vng nom
substantif ou pronon primitif. et apres s'ensuyt
vng verbe personnel de meuf fini requierant
auoir le nominatif cas devant luy pour son
suppost comme magister legit.



Vnde versus.

Incipe per rectum si personale sequatur
Verbum: quod pro supposito rectu sibi poscat



Quest suppost. cest vng nom substantif.



De quantes manieres



doit on comēcher son latin a faire. Par quatre par quelles. Par le nominatif case singulier ou pluriel / ou par le vocatif case singulier ou plr. ou par l'ablatif case

mis absolut. ou par le verbe impersonel quant si y eiebit.

Incipe materiam primo casu quoque quinto.

Impersonali verbe / sextoque solutio.

Et dominus / domine / domino / monstrant legatur.

Quant comence len son latin a faire par le nominatif case. Quant au comēchement du francois il ya vng nom substantif / ou vng pronō primitif / & apres vnt vng verbe personel de telle nombre / et de tel persone qui requiert auoir nominatif case deuant luy pour son supposit. Sicome len dit. Magister legit le maistre lire. *Ch. 12.*

Incipit recto si personale sequatur.

Sicut: cui sit suppositum sicut legit ille.

Quant comence len son latin a faire par le vocatif case. Quant au comēchement du francois on dresse la parole enuers autrui en appellāt. Sicome on dit. Pierre veni. pierres vie. ou en comādat. Sicome on dit. Pierre fac igne. pierres fait le feu. ou en depliant. Sicome on dit. Miserere mei deus: dieu aies mercy demoy. *12.*

Incipe per quintum si tu dixeris ad quem.

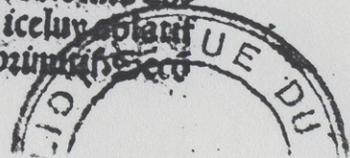
Sermones proprios. ut dicit homo vel lege petre.

Quant comence len son latin a faire par l'ablatif case mis absolut. Quant au comēchement du francois il ya vng nō substantif / ou vng pronō primitif. & deuant en apres ny a poit de verbe / ne quelque autre diction q le puis se gouverner. Mais il ya vng participe mis / ou entēdu q est son adiectif: sicome on dit. Le maistre luyāt les entās pfitent. Magistro legente pueri proficiunt. *13.*

Cum verbum non sit cui suppositum dare possit.

Rectus tunc sextum debes asolvere casum.

Quantes choses sont reqses a l'ablatif case mis absolut. Trois. Quelles. Premierement q iceluy ablatif mis absolut soit nō substantif / ou pronō primitif. Seco



Duo valeat pubes hñle carpat iter
 Babula vulgatas voluat redolen tia linguas
 Pouerit eriguo culta laboze loqui
 Exculco lenlim pinguet sua verba colorze
 Pāno famqz pzetmet roboze barbat lem
 Daud bereoz puuz magno dare mun? amito
 Quin moueat lūmos thūscula pauca deoz
 Sic tua fama decus vincit pzetiosa vir ozum
 Altra velut phebi flamma minora pmit
 Stephane tu lete sumas munuscula doctor
 Que mea Incūde tam tibi dexra dicat
 Pars aie memoz blqz mei sublitte diserte
 Flammata carem mente sat esse tuus

¶ Vale

¶ Gymnastio ex beñsenitiano quarto caleda
 matas. Anno salutis M. CCCC. Octauo

¶ Joannis goubey primaria grammatic
 pcepta ad veram iuuenam eruditionem
 liciter Incipiuntur.

¶ ar quatremanie

res selon les grāmariens on doit com
 mencer son latin a faire. Cest lauoit
 par le noiatif case: par le vocatif case. e
 par lablatif case mis absolut tant par
 le nōbre singulier q par le pluriel ou par le verbe imper
 sonel. (i. nctō) Regula.

Incipias primo/ quinto/ sextoqz soluto

Impersonali verbo: vult dogma latinū.

¶ Selon les rethoriciens on peult commencer son la
 tin a faire par toutes les cases: et par toutes les huit
 parties d'oraison.

¶ Regula. (les parties et casus)
 Eloquium est terens orator dulce per omnes

¶ Du nominatif case.
 ¶ Par le nominatif case singulier ou pluriel on peult
 commencer son latin a faire quat du fracoys len peult
 former vng nom substantif on vng pronom primitif et
 vng verbe personel requerant vng nominatif deuant
 luy le quel est son sup post. Et aussi quant on treuve le
 ou: la: en singular. et les en pluriel. Exemple du singu
 lier. La crainte de dieu est bonne. Amor dei est bonus.
 Exemple du pluriel. Les bons estudians sont a armer
 Studio si sunt amore profequendi. Exemple du pro
 nom. Tu est fort mon amy. Tu michi inimus es.
 Exemple du pluriel. Nous armon lung lautre.
 Nos mutuo diligamus.

¶ Regula.
 Incipe per rectū verboqz sequente loquelā

¶ Du genitif case.

Donatus & Henricus de octo
orationis partibus inter se col-
loquuntur.



De Nómine, Du Nom.

H.

DARTES orationis quot sunt? Combien y a-il de parties d'Oraison? D. Octo, huit. H. Quæ? Qui sont elles? D. Nomen, le Nom: Pronômen, le Pronom: Verbum, le Verbe: Aduerbium, l'Aduerbe: Participiû, le Participe: Coniunctio, la Coniunction: Præpositio, la Preposition: Interiectio, l'Interiection. H. Nomen quid est? Qu'est-ce que le Nom? D. Pars orationis cum casu, corpus aut rem, propriè, communiterve significans. Propriè, vt Roma, Tyberis: Communiter, vt vrbs, flumen. C'est une partie d'oraison avec le cas, signifiant proprement ou communement un corps, ou une chose. Proprement, comme la ville de Rome, le Tybre: Communement, comme une ville, un fleuve. H. Quot accidunt nómni? Combien de choses aduiennent-il au nom? D. Sex, Six. H. Quæ? Qui sont elles? D. Quálitas, Comparatio, Genus, Númerus, Figûra, Casus, La qualité, comparaison, genre, nombre, figure, & cas. H. Quálitas nómnum in quó est? En quoy est la qualité des noms? D. Bipartita est. Elle est diuisee en deux. H. Quómodo? Comment? D. Aut enim vnus rei nomen est, & proprium dicitur: aut multórum, & est appellatiuum, Car il fault ou que le nom d'une chose seule, soit appelé propre: ou de plusieurs, appellatif. H. Comparatiónis gradus quot sunt? Combien y a-il de degrez de comparaison? D. Tres, trois. H. Qui? Qui sont-ils? D. Positiuus, vt Doctus, sçauant: Comparatiuus, vt Dóctior, plus sçauant: Superlatiuus, vt Doctíssimus, tressçauant. H. Quæ nómna comparántur? Quels noms se comparét? D. Appellatiua dúntaxat, qualitâtem aut quantitâtem significántia. Qualitâtem, vt bonus, malus: Quantitâtem, vt magnus, paruus. Les appellatifs seulement, signifiant qualité, ou quantité. Qualité, comme

Quantes figures sont .ij.
 Quedes. la simple. et la co
 poste. la simple si come le
 go. la compoute si come ne
 gligo. En quantes manieres
 sont les uertes compous. par
 uui. par quedes a la face de
 u. cinares ditions si come
 perlego. A la face de .ij. corrup
 tes si come efficio. A la fi
 ce d'une corrupte. et d'une
 cinare si come aufero. A
 la face d'une cinare et du
 ne corrupte si come deficio
 A la face de plusieurs si come
 pñifico. Quantes choses fait
 la composition. v. de muer
 le genre si come luc deus he
 bidens. et la cœnt si come nu
 la pñuba. et la significati
 on si come puis delonaur
 impuis felon. et donne le
 gouuinement si come ua
 domuado. et si louste si co
 me est interest. yndæ uerfus

Compositum genus acce
 tum rem significatum

Mutat dat regimen sepe re
 pellit idem. En quantes
 manieres est faite compo
 sition. en .ij. par composition

a come etiam qui est post
 de. et de ian. par gœnna
 aon si come ian ian. par ad
 ioustement de sillabes si come
 ianqz qui est compost de ia
 et de qz. vñ vsus. **E**st ia
 compnens est alluuenis
gœnnatum. sic etiam di
cas ian ian dicis quoz
ianqz. Quans temps
 sont. .ij. Quex le pñent
 le pretit. et le futur. Quas
 a declinaison. v. quex le
 pñent qui parle de presente
 chose si come lego ielis. le
 pretit uent parfait de cho
 se uent pñante si comme
 legeram ie lisoie. le prete
 rit pñant si comme si come
 legi ie lui. le preterit plus
 quœpñant de chose plusq
 pñante. si come legeram ie
 auoie leu. le futur de cho
 se auent si come legam
 ie lui. Quantes pñon
 nes sont. .ij. Quedes la p
 niere si come lego. la face
 si come legis. la tierce si
 come legit

Quest aduerbe vne
 partie d'oisson qui

Quantes parties doraison sont: huit. quelles: le nom le pronom. le Verbe. le aduerbe. le participe. la coniu ction. la preposition a linteriection. De ces huit quatre en pa qui se declinent et quatre non. Quelles sont celles qui se de clinēt: le nom: le pronom: le Verbe: et le participe. Et celles qui ne se declinent point: la duerbe la coniuunction la preposi tion et linteriection.

Quest nom: cest vne partie doraison qui signifie sub stāce avec qualite ppre ou cōmune. Quātes choses sup affierēt: six. quelles: qualite: comparaison: genre: nōbre figure: et case. Quātes qualitez de nom sont: deux. quelles la propre et lappellatiue. La propre qui conuient a vng seul sicomme robertus. et lappellatiue qui conuient a plusieurs sicomme dominus. Quantz degrez de comparaison de nom sont: trois. quelz: le positif sicomme doctus saige. le cōpa ratif sicomme doctior plus saige. et le superlatif sicomme doctissimus tressaige. Quelz noms recoiuent comparaison le nom adiectif ou a ppe llatif signifiant qualite. on quan tite: qualite comme bon⁹ malus: quantite cōme magn⁹ par uis. A quelle case sert le positif degre: a telle case comme a sup affiert de sa propre nature. sicōme dignus laude vel di gnus laudis. Le cōparatif a lablatif case de luy et de lautre nōbre sans pposition: cōme doctior illo vel doctior illis. Et le superlatif au genitif singulier ou plurier du nō collectif sicōme doctissimus poetaruz. Quantz genres de nom sont: cinq. quelz: le masculin sicōme hic magister. le feminin sicō me hec musa. le neutre sicomme hoc scannū. le cōmun sicōme hic et hec sacerdos. le tout sicomme hic et hec et hoc felix. Quātz nōbres de nom sont: deux. quelz: le singulier sicōe hic magister: le plurier sicōe hi magistri. Quantes figures

nūc. fem. vnaq. Gūst. neut. vnaq.
 q. v. vnaq. q. et c. Et plr. singlaq.
 v. singlaq. q. singlaq. q. singlaq.
 q. v. singlaq. q. v. singlaq. v.
 singlaq. q. a singlaq. q. v. a sin-
 glaq. quibz. q. Que est agnitio
 pme decliois pnoim. h. est c. gen.
 singlaris desinē. i. j. v. i. u. l. d. a. i.
 i. j. v. ego mei m. n. u. l. m. u. c. h. o. l.
 pnoia gmet. Tu. o. l. ego. tu. su.
 o. l. est agnitio se decliois. h. est an-
 t. singlaris desinē. i. u. l. u. i. v.
 et d. i. m. j. u. l. i. c. v. u. l. l. i. u. i.
 h. i. c. h. u. i. h. u. i. c. o. l. pnoia h. c. a. n.
 q. Que. j. m. e. j. p. e. h. i. c. e. t. i. s.
 e. t. v. m. j. n. o. i. a. q. s. u. s. q. o. i. s. v. u. i. c. o.
 t. u. s. s. o. l. v. u. l. l. u. s. a. l. i. u. s. a. l. t. u. l. t. q. u. i. s.
 e. t. e. o. y. o. p. o. i. a. u. e. a. l. t. e. r. u. t. e. r. q. o. l. e. s. t.
 a. g. n. i. t. i. o. e. t. i. e. d. e. c. l. i. o. i. s. h. z. c. u. i. g. e. n. i. t.
 singlaris in. j. v. i. e. e. t. d. a. t. i. m. e.
 v. i. n. o. v. e. m. e. u. s. m. e. i. m. e. o. m. e. a.
 m. e. e. o. l. pnoia gmet. Q. n. q. o. l.
 a. y. e. u. s. t. u. u. l. s. u. u. s. n. i. e. t. v. i. q. o. l.
 a. g. n. i. t. i. o. q. i. t. e. d. e. c. l. i. o. i. s. h. z. c. u. i. g. e. n. i. t.
 singlaris desinē. i. a. t. i. s. e. t. d. a. t. i. m. e.
 . a. i. v. e. m. i. a. s. u. r. a. t. i. s. m. i. a. t. i. q. u. o. r.
 pnoia gmet. Duo. o. l. m. i. a. s. e. o.
 v. i. a. l. e. t. v. m. i. n. o. m. e. g. e. n. t. i. l. e. q. z.
 c. u. i. a. s.

Adubium qd est. et c.
Participium qd est. et c. Le
 gant participium uerent a ubo ac-
 tiuo epus psonas. Gūst. est. suū
 singlaris. figure simplicat. Cas?
 nolati? Vocati q. declinatur. sic.
 solatio hic et hec? hoc legent.

et c. Lecturus. m. r. u. p. i. a.
 uerentia a ubo actiuo. epus su-
 fi. Gūst. male. fem. et neutri-
 suū singlaris. si se simplicat. q.
 declinatur sic. solatio h. lectur.
 h. lectura. h. lecturū. z. c. Lec-
 tur. t. i. a. i. e. t. c. Legendus. d. i.
 dum. et c.

Conunctio quid est. et c.
Repositio quid est. et c.
Istinctio quid est. et c.
 q. o. est. v. b. i. l. a. c. t. i. u. u. i. u. d. i. c. a.
 t. u. o. m. o. d. o. d. e. i. n. e. p. r. e. t. e. r. i. t.
 A. u. i. s. i. n. g. l. a. r. i. s. f. i. g. u. r. e. s. i. m. p. l. i. c. a. t. p. e. r.
 s. o. n. e. p. m. e. C. o. i. n. g. u. a. t. i. o. i. s. p. m. e. p. d. u. c.
 t. e. q. d. e. c. l. i. n. a. t. s. i. c. a. m. o. a. m. u. l. z. c.
Amant unde format. a pma per-
 sona pta ipa iudicati modi. for-
 mat. amabam. h. u. m. i. m. i. t. a. t. i. u. i.
 e. t. i. s. s. i. c. a. m. a. n. s. q. a. m. a. t. u. r. u. s.
 v. n. d. e. a. b. u. l. t. i. o. s. i. m. p. l. e. f. o. r. m. a. a. m. a.
 t. u. a. d. d. i. t. a. r. u. s. s. i. c. a. m. a. t. u. r. u. s. q. d.
 m. a. t. v. n. d. e. a. b. e. o. d. e. s. u. p. i. o. f. o. r. m. a.
 a. m. a. t. u. a. d. d. i. t. a. s. s. i. c. a. m. a. t. u. r. u. s. q. d.
 m. m. d. v. n. d. e. a. g. e. n. t. i. l. e. s. u. i. p. r. i. c. i. p.
 p. r. i. c. i. p. i. a. m. i. a. t. i. s. m. u. t. a. t. i. a. i. n.
 d. u. c. s. i. c. a. m. u. d.

Doxy est uerbu actiu et c.
Ego? vbu actiu et c.
Vdiō? uerbu actiu et c.
Erim. est. est. est. vbu anor.
 mali hoc? mequale. iudicatio
 modo d. i. n. e. p. r. e. t. e. r. i. t. p. p. m. e.
 c. o. i. n. g. u. a. t. i. o. i. s. n. u. i. q. d. e. c. l. i. n. a. t. u. r. s. i. c.
 s. u. m. e. s. e. s. t. e. t. c. h. u. i. u. e. r. b. i. a.
 p. o. s. t. e. r. i. t. h. e. c. p. o. s. s. u. m. p. o. s. s. e. p. l. u.
 p. d. e. t. p. r. e. s. u. l. p. r. e. e. t. d. e. s. u. d. d. e. o. l. j. h. i.

modo. licet. p. r. e. t. e. r. i. t. p. f. y. l. i. c. e. r. z.
 p. r. e. t. e. r. i. t. p. l. z. q. h. a. u. i. l. z. f. i. r. o. c. a. r. e. t.
 e. t. s. e. r. u. i. n. i. t. p. r. a. i. l. i. b. i. h. e. c. e. n. d. i. d. o. d. u.
 e. s. u. p. i. h. a. t. i. t. u. z. d. u. o. p. r. i. h. e. p. r. e.
 a. l. t. q. u. i. s. u. t. u. e. n. t. p. r. e. t. e. r. i. t. u. t. h. a.
 t. i. s.
Explicat anoz defectiu.
 s. u. b. o. q. u. a. l. i. t. e. v. b. i. a. c. t. i. u. a. q. p. a. s. s. i. a.
 f. o. r. m. a. t. e. t. z. a. n. o. z. e. t. d. e. f. e. c. t. i. u. v. d.
 e. i. t. d. e. a. l. i. s. s. d. e. p. o. n. e. n. t. i. b. z. c. o. i. b. z. e. t.
 n. e. u. r. i. e. t. d. d. z. q. d. n. e. u. r. f. o. r. m. a. t.
 s. i. c. a. c. t. i. u. a. d. e. p. o. n. e. n. t. i. a. e. t. c. o. i. a. f. o. r.
 m. a. t. s. i. c. p. a. s. s. i. u. a. e. t. e. i. t. n. o. q. d. p. a. s.
 s. i. u. a. d. e. p. o. n. e. n. t. z. c. o. i. a. s. g. e. n. t. i. a. t. i. o.
 n. o. h. i. c. i. p. l. u. e. t. q. d. p. a. s. s. i. u. a. n. o. n.
 h. a. b. e. a. t. i. p. l. e. p. l. a. n. t. s. i. c. a. p. a. s. s. i. u. o.
 h. o. d. e. f. e. c. t. i. t. i. p. l. o. a. c. t. i. u. e. u. e. o. l. q. u. i. c.
 a. p. o. s. t. i. o. u. d. e. s. c. e. n. d. e. t. p. a. r. q. e. i. t. i. g. e. n.
Et nec passiuue uocat. v. b. i. i. p. l. u. p. a.
 s. i. u. e. u. e. o. l. s. i. g. n. e. a. c. t. i. o. n. e. u. t. l. e. g. a. r.
 z. p. a. s. s. i. u. a. n. o. n. s. i. g. n. e. a. c. t. i. o. i. n. g. a. u.
 l. i. l. p. a. s. s. i. t. n. o. d. e. s. c. e. n. d. u. r. i. p. l. u. e. t. e.
 a. c. o. i. b. z. n. i. a. d. e. p. o. n. e. n. t. i. b. z. d. e. s. c. e. n. d. u. r. i. p. l. u.
 a. q. i. n. o. z. u. s. i. t. a. t. i. l. e. t. e. t. i. a. r. i. n. o. n. r. e.
 p. u. g. n. a. t. q. u. i. n. p. o. s. s. i. t. h. i. c. s. i. c. z. p. a. s. s. i. u.
 p. o. s. s. i. t. h. i. c. i. p. l. u.

Quoniam p. r. e. t. e. r. i. t. d. o. u. s. o. n. s. e. n. t.
 v. i. j. e. t. c. s. l. i. n. o. n. t. z. h. y. p. i.
 a. p. e. l. g. o. u. u. e. r. n. a. n. t. e. e. t. s. o. n. t. g. o. u. u. e. r.
 n. e. h. y. p. o. s. e. s. t. g. o. u. u. e. r. n. e. t. s. i. n. e. g. o. u.
 u. e. r. n. e. m. i. e. h. u. b. e. l. g. o. u. u. e. r. n. e. e. t. n. e. s. t.
 p. a. s. g. o. u. u. e. r. n. e. s. h. a. d. u. b. e. l. l. a. q. u. i. n. i. c. h. o. s.
 e. t. l. a. p. p. o. s. i. t. i. o. n. s. e. s. t. n. j. n. e. g. o. u. u. e. r.
 n. a. r. n. e. n. e. s. o. n. t. g. o. u. u. e. r. n. e. f. o. r. h. a. d.
 u. b. e. l. q. g. o. u. u. e. r. n. e. p. f. o. r. e. d. e. p. a. r. t. i. s. l. i.
 p. p. o. s. i. t. i. o. n. s. s. e. r. t. a. n. j. c. a. s. e. s. a. a. c. t. u.
 s. a. n. t. z. a. a. b. l. e. t. q. u. e. l. c. h. o. s. e. e. s. t.

non. Est vne pte dozison qu
 senetie substace auoc qualite po-
 pte ou gmmine. q. oluater choses
 amener au non. vi. zc. e. aqua.
 case serit hpositat. a tel case q. llig-
 nificatiom redert. ou q. nature le
 done. h. opital zc. e. Quest non
 collectif. e. l. endoc en loz plalite
 desous voil singulere. si que gel
 turba. e. Quat serret sono de
 non. v. zc. Est il pl. gmet. ou
 epychend. z. dubiu. Epye est que
 vne voil ou. i. j. p. i. article senetie
 lum. et laare sere. v. p. u. l. l. e. r. a. q. l. a.
 e. t. f. a. u. t. a. u. t. a. m. e. p. i. a. i. t. a. d. e. q. u. e. l. e.
 g. m. m. i. n. p. a. r. i. j. z. d. i. a. t. a. b. e. p. y. q. e. s. t.
 s. u. p. z. c. e. n. o. q. e. s. t. g. m. m. i. n. e. e. t. d. u. b. i.
 u. e. s. t. q. u. i. o. n. n. e. s. e. r. p. a. l. c. e. r. t. a. i. n. e.
 m. e. t. d. e. q. u. e. l. g. e. n. e. r. e. u. e. s. t.
Quest pnes. vne pte dozison q
 senetie pte q. auant que nes e.
 recot au ne font certaine p. s. e. n. e.
Quater choses est h. e. n. t. a. u. p. n. o.
 v. i. e. t. c.
Quest vbel. vne pte dozison
 q. senetie faire ou souffrir auoc
 m. u. e. s. z. c. a. m. p. l. z. p. l. o. n. e. s. h. i. s. c. a. s. e.
 Quater choses est h. e. n. t. a. u. p. n. o.
 v. i. j. e. t. c. q. l. i. p. a. t. i. l. n. a. q. i. j. d. a. m. l.
 p. a. r. e. q. o. n. n. e. p. u. e. t. g. m. a. d. e. r. q. u. e. d.
 f. a. u. t. p. r. e. s. e. n. t. e. e. i. a. v. e. n. i. t. e. l. i. p. m. e.
 r. e. g. u. i. g. a. t. i. o. n. a. a. l. o. n. e. d. e. u. i. n. t. r. e.
 o. u. p. r. e. s. e. n. t. t. i. p. s. d. e. l. i. n. f. i. n. i. t. u. l. m. o. e. t.
 u. t. a. m. a. r. e. e. x. c. e. p. t. e. s. d. o. d. i. s. z. s. e. r.
 g. p. o. u. t. e. n. p. u. e. t. d. i. n. e. a. u. t. r. e. m. e. n. t.
 a. i. n. s. i. j. e. g. n. o. i. s. l. a. p. m. e. r. e. g. u. i. g. a.
 t. i. o. n. a. e. p. u. e. l. e. a. a. l. o. n. e. d. e. u. i. n. t. z.